

La Gazette des Tritons n°49



Bulletin d'information

Décembre 2007

« Si ce n'est pas dans la Gazette, c'est que ce n'est pas net ! »



Clan des Tritons

7 Place Théodose Morel

69780 Saint-Pierre-de-Chandieu

☎ 04 72 48 03 33

Site : <http://clan.des.tritons.free.fr>

Directeur de publication : Jean Philippe Grandcolas

Comité de rédaction :

Guillaume Bono - Maurice Chazalet - Yves Contet - Jean Philippe Grandcolas -

Bruno Hugon - Benjamin Lamure - Guy Lamure -

Marcel Meyssonier - Annick Raoux - Christophe Tschertcher

Créée en septembre 1995.
Parution pluriannuelle à caractère
trimestriel.
Tirage : 40 exemplaires.

Diffusion : membres + sympathisants +
bibliothèque F.F.S. et C.D.S. Rhône.
Diffusion par mél et sur site Tritons.
Abonnement par courrier : 3 Euros/an.

Reprographie F.F.S. - Monique Rouchon
28 Rue Delandine 69002 LYON.
Réunion principale et aléatoire
le 1^{er} mardi du mois.

Les colonnes de cette gazette sont ouvertes à tous.

Sommaire :

- | | |
|--|--------|
| • Editorial | page 1 |
| • Le compte-rendu des sorties | page 1 |
| • Dates à retenir | page 8 |
| • Les sorties à programmer | page 8 |
| • Le coin des stages 2008 | page 8 |
| • Les nouveaux adhérents 2008 | page 8 |
| • Changement d'adresse - ☎ - nouveau mél | page 8 |
| • Publications | page 8 |
| • Divers | page 8 |

Editorial

Une belle première est effectuée à la grotte du Pré de Neyrac, il restera à lever la topographie en 2008. Au Trou des Suisses, le terminus recule sur les coups de boutoir ! ... Après cela, l'automne est calme, beaucoup sont déjà en hibernation ! Nous allons attendre « gentiment » 2008 !

Jean Philippe Grandcolas



Le compte-rendu des sorties

Samedi 4 août 2007

Borne aux Cassots - Nevy-sur-Seille - Jura

Participants : Annick + Bertrand + la Famille Grebot (Eric le père, Gisèle la mère, Thomas + Jérémy les fils, Clément un copain, Eric un copain apprenti pompier).

Partis vers 10h de Diemoz, après un premier arrêt au caveau des Byard, nous retrouvons la famille Grebot au point de rdv : sortie de Nevy sur Seille. Il fait un temps magnifique. Excellente journée pour aller sous terre surtout dans le Doubs !!!

Arrêt sur bord de la route, 500 mètres après le village, après un rapide repas, tout le monde se change. Nous grimpons vers l'entrée et là Bertrand dit « j'ai oublié le code du cadenas, je crois que c'est 9910 !!! , qu'est ce qu'on fait ? , bon on va voir quand même.

A l'entrée, Eric se jette sur le cadenas, qu'il réussit à ouvrir avec le code donné.

On s'engage dans une galerie sur 50 mètres, puis une échelle en fixe pour descendre dans l'eau.

Je marche en tête, tout en suivant le fil du téléphone, tout le monde me suit. L'eau commence à monter sérieusement au dessous du genou, évidemment le fil du téléphone passe par le siphon. Demi-tour, on rejoint Bertrand qui bien sûr nous attend en ricanant !!!!!!!

On rejoint la galerie du métré, le téléphone est en place au cas où. Ce qui rassure nos invités. On débouche ensuite dans la rivière, avec des dimensions impressionnantes pour nos amis. Nous traversons une série d'éboulis, les jeunes devant, nous croisons un couple de spéléo du coin qui nous explique qu'ils n'ont pas trouvé le passage pour passer au delà de la cascade.

Et ils nous expliquent que le cadenas à l'entrée étant cassé, toutes les combinaisons fonctionnées (la bonne étant 1010).

Nous poursuivons jusqu'à la cascade, Bertrand part en éclaireur pour trouver un passage, quelques minutes plus tard, il nous fait signe de l'autre coté de la vire. Il nous explique qu'il y a juste un petit passage « délicat » de 2, 3 mètres maxi. Après quelques hésitations nous nous engageons tous sur la vire. Le passage « délicat » est en fait un pan incliné, plutôt glissant, sur lequel il faut se laisser descendre dans le vide sans voir ou poser les pieds. Heureusement Bertrand est en place, et nous aide à poser les pieds sur le premier barreau d'une échelle bien cachée.

Suit alors le réseau Alain, que nous remontons jusqu'au milieu du réseau, avant de décider de faire demi tour, il est déjà 15h.

Après le passage de l'échelle, de plus en plus glissant, le retour se fait sans souci, les jeunes en tête qui courent sur l'éboulis. Les vieux, fatigués, mais guidés par Bertrand dans les passages inférieurs, arrivent en tête au pied des éboulis. Nous atteignons la sortie, il est presque 17h. Nous traversons la route et nous jetons dans la rivière dont l'eau est fraîche mais excellente pour un nettoyage de matériel en règle.

Arrêt à la cave coopérative de Voiteur, petite dégustation, quelques cartons embarqués dans le coffre, et nous partons finir le week-end end dans la nouvelle piscine de la famille Grébot. Nos invités sont ravis de leur sortie sous terre !!!!!

TPST = 4 heures

Compte-rendu d'Annick Raoux.

Samedi 1^{er} septembre 2007

Forum des Associations – Saint-Pierre-de-Chandieu

Part. : J.P. Grandcolas.

J'ai monté un stand Tritons et n'ai été que très peu présent. Louise et Tim s'y sont relayés de temps en temps ! Importait notre participation !

Dimanche 2 septembre 2007

Préau – Cerdon - Ain

Part. : J.P. Grandcolas.

Rando en boucle depuis le vallon de l'abbaye d'Épierre menant à la cascade de la Fouge – montée au départ du canyon de la Fouge – il semble y avoir de l'ambiance dans ce canyon – voir site internet et vidéo. Rapide et vaine recherche du gouffre de Choin (-25 ; 150 m), vers le lieudit « Chouin », entre Cerdon et Corlier. Lit de rivière à sec esthétique. A revoir. Pointé sur carte I.G.N. 32300T.

Dimanche 2 septembre 2007

Grotte de Pré de Neyrac – Cubières - Lozère

Participants : Alex Pont - Fabien Darne - Christophe Tschertter.

Jean Phi ayant décliné l'invitation à cette journée pourtant prometteuse, les autres, n'ayant pas daigné répondre (tant pis pour eux !!), nous serons donc trois par cette belle journée du mois de septembre. Les renseignements pris auprès des « locaux », nous font espérer qu'enfin, pour la première fois de l'année, le lac devrait laisser passer suffisamment d'air, pour nous permettre de faire du bruit...

Alex et Fab me rejoignent à St Hostien à 8H15, et après un rapide café, direction Neyrac. Les 1h30 de route nous permettent de refaire le monde et après un rapide arrêt à la supérette du Bleynard, nous nous retrouvons devant le trou. Le zef est bien là (0,8m/s à l'anémomètre), cette fois ce sera la bonne. Le matériel est mis en sac étanche puis en kit, interdiction formelle m'est donnée de prendre le matériel photo... je râle un peu, mais inutile d'insister, mes deux compères haussent le ton...

Rapidement les obstacles sont franchis, le lac n'est qu'une simple formalité (h-35cm/point topo). Nous nous installons dans la faille terminale et Fab prend la direction des opérations. Tandis qu'Alex se caille autant que je psychote en écoutant l'eau, Fab sue, gueule et parvient après pas mal d'efforts à percer 6 trous de 600 répartis de chaque côté de la faille. Une parfaite toile d'araignée verte et bleu est rapidement tissée. Ça fera du bruit, beaucoup de bruit. Une fois l'air pur retrouvé le nez dans la faille, il reste quelques blocs instables qui ne demandent qu'à tomber sur la tête de celui qui se décidera à les bouger. Par prudence nous décidons d'en remettre une dose, mais au moment de prendre le perfo, celui-ci se divise en deux, d'un côté de mandrin et la mèche, de l'autre, le corps du Hilti. Inutile d'espérer réparer l'engin. Alex, s'engage alors et sans trop de difficulté se fait un passage. Tandis qu'avec Fabien nous rangeons le matos, la voie du père Alex se fait entendre. « Eh les gars, ben vous savez, je suis passé ». Ni une ni deux nous le retrouvons.

La suite n'est pas exactement comme nous l'imaginions. Pour les uns ce devait être bleu avec plein d'aragonite partout, pour les autres un magnifique puits remontant, pour tous, nous devons remettre rapidement les pieds dans la rivière.

De rivière il n'y en a plus, c'est un très beau fossile d'environ 300m de long qui nous ouvre ses bras. La galerie, en forme de méandre, est confortable, rarement plus de trois mètres de large pour une hauteur de plafond de moins de 7 m au maximum. Certaines portions sont richement concrétionnées de magnifiques excentriques d'aragonite blanches et de formes plus massives (y'aurait de belle photos à faire si ces deux empaffés m'avaient laissé prendre ma valise !) A une extrémité la galerie se rétrécit puis est comblée par une coulée stalagmitique, à l'autre extrémité, c'est une trémie qui nous empêche d'aller plus loin. Nous perdons le courant d'air. Il faut se rendre à l'évidence, la suite n'est pas évidente, restera à faire le report topo et à fouiller, car une suite, nulle doute qu'il y en a une. Reste à savoir si elle sera pour le père Baudu ou que nous pourrons tous ensemble la partager. ...

Vers 17h30 nous nous retrouvons à l'extérieur pour un lavage de matos joyeux !!! retour à St Hostien où Caro nous

a préparé de quoi comblé nos estomacs vides, histoire de bien finir cette très très belle journée...

Compte-rendu de Christophe Tschertter.



Une équipe de choc.



Sont ils propres ?

Restent au fond une massette et un burin + ligne électrique.



8 et 9 septembre 2007

Congrès des Grands Causses – Blandas - Gard

Part. : Martine et Gérard Kalliatakis – Christophe Tschertter.

Note de Christophe :

Rassemblement Causseard très sympa. je n'ai pas eu le temps de faire la traversée en entier dimanche (beaucoup de monde). J'ai quand même fait une belle virée dans la grotte des Calles avec Maixent et Marinou jusqu'à environ moins 100 (gros réseau qui donne dans Rogues et qu'on empreinte pour la traversée). Y'a deux salles tu te croirais à la pierre, impressionnant. Même sans faire la traversée, il faudra y aller un week-end (le siphon n'est qu'à moins 250 m) et c'est vraiment superbe (allez voir le site du CDS 30).

Réseau CALLES / BEZ dénivelé 265m développement 4177m. L'évent de BRUN jonctionne avec CALLES / BEZ - ce qui rajoute en estimation 2000m (info de Maixent).

Traversée Grotte des Calles – événement de Bez (Bez-et-Esparon – Gard)

Un ouvrage sur le coin à consulter : **Causses du Sud**. Guide-Découverte – Patrimoine. 2003 – Editions du Beffroi.

Dimanche 9 septembre 2007
Ain

Part. : J.P. Grandcolas.
Repérage du Puits de la Conche – La Burbanche, rencontre avec le propriétaire des lieux. Entrée supérieure du réseau de la Falconette – ouverte cette année – autorisant une traversée si plus bas cela ne siphonne pas !!
Puis VTT sur la plaine des Chanaux – via le bois de la Morgne et son célèbre gouffre + petit gouffre en bordure chemin (panneau danger) – puis gouffre des Irmondiaux en allant sur Inimond, Moilda et perte de la Brune.

Accès puits de la Conche : en venant de Tenay par RN504, prendre la D94 en direction d'Ordonnaz – dans la montée prendre à gauche une petite route indiquant le Fays. Traverser le hameau et poursuivre par un chemin descendant sur un peu plus de 500 m jusqu'à rencontrer un pré sur la droite et une vieille caravane – se garer et prendre le chemin à flanc dans la forêt sur environ 200 mètres – jusqu'à rencontrer l'entrée maçonnée.

15 et 16 septembre 2007
Congrès National Suisse – Vallée de Joux

Part. : Martine et Gérard Kalliatakis.

Samedi 22 et dimanche 23 septembre 2007
Trou des Suisses – Le Petit-Bornand-les-Glières – Haute-Savoie

Part. Laurent Cadilhac – J.P. Grandcolas.
Départ St Pierre vers 17H30 le samedi – repas haut-savoyard et nuitée au gîte de paradis au-dessus du Petit Bornand.
Levé 8H – petit déj et direction l'auberge de Cenise – de là départ à pied pour 20 mn de rando jusqu'au trou des Suisses. Enquillons vers 10 H – descente tranquille et chargée du perfo + 4 accus + corde + divers matos. Changement de la ligne de tir. Poursuite manuelle de la désob. Puis 7 trous (dont 4 de 800 mm) sont percés. Le méandre terminal ressemble à un tunnel de mine ! Boum ! Rééquipement d'un ressaut pour éviter le passage sur le pierrier – par contre la sortie pour la remontée n'est pas géniale.
T.P.S.T. : 5H à 5H30.



Additif de Laurent :
Dehors il fait beau pendant que mes affaires sèchent, je donne les indications touristiques sur ce formidable gouffre (bientôt) depuis le bord du sentier. Les randonneurs sont venus nombreux par ce dimanche ensoleillé et on papote : "attention les enfants n'allez pas trop près, vous descendez là mais y'a quoi à voir ? 150 m ouh la la ! vous êtes prudents au moins ? la spéléo génial, on a essayé cet été ça nous a tellement plu qu'on voudrai recommencer, etc.

Restent au fond massette + burin + pelle américaine.

Sur le retour, achat de reblochons et tommes de Savoie. A 18H30 sommes à St Pierre.

Compte-rendu de J.P. Grandcolas.

Sortie du 7 septembre 2007

2 Participants : David CANTALUPI et Frédérique MOENNE-LOCCOZ du Spéléo-Club du Mont-Blanc (74).
Objectif : Faire des photos pour le topo guide.

Sur le site du Spéléo Club du Mont Blanc, vous pourrez visionner quelques photos du Dav.

Samedi 29 septembre 2007
Dent de Crolles – Chartreuse

Le 29 Septembre, avec le CAF de Lyon, nous avons refait la randonnée-souvenir Pierre Chevalier à la Dent de Crolles. Cette année nous étions 18, le beau temps a incité les gens à sortir. Par contre dès que l'on a aperçu la Chartreuse on a vu la neige à 1500m.

On est parti quand même de Perquelin. Explications sur la géologie de la Dent de Crolles sur le parking. Montée à Fontaine noire puis au Guiers mort, qui coule pas mal. Visite du Guiers jusqu'aux chatières et passage haut menant à l'ouragan. Explications des explos de Chevalier et lecture d'un passage de son bouquin.

Nous avons poursuivi la grimpe et nous avons trouvé la neige 200 m. au-dessus du Guiers. Arrivée au Glaz et visite de la grotte jusqu'au Puits de la Lanterne. Explications des explos de Chevalier à partir du Glaz : vers le Guiers, vers la face Est et vers le plateau. Explication sur la reprise par les Tritons et les nouvelles découvertes. Lecture d'un passage de son bouquin.

On continue par la montée sur le plateau. Très beau, avec 25 cm de neige, mais vent violent en rafales. Déjeuner sur la seule herbe que l'on trouve sous les pins. On repart vers le P 40 et à proximité relecture d'un passage de son livre et explication sur les difficultés à réaliser la jonction P40-Glaz.

On monte au sommet de la Dent de Crolles. Le vent extrêmement violent ne nous incite pas à rester longtemps. Nous descendons sur le pré qui tue. L'enneigement rend la descente assez longue. Devant l'heure avancée le responsable décide de ne pas aller sur la face Est. Nous descendons donc au col des Ayes et retour sur Perquelin.

Tous les participants ont été satisfaits de cette sortie qui leur a permis de connaître le massif, de découvrir le réseau souterrain, et de parcourir quelques centaines de mètres dans les deux entrées Guiers et Glaz.

Compte-rendu de Maurice Chazalet.

N.B. - quelques personnes de CAF (montagnards et randonneurs avertis) sont toujours preneurs d'une traversée Glaz-Annette.

Samedi 29 et Dimanche 30 septembre 2007
Lozère

Part. : J.P. Grandcolas.
Reconnaissance et étude du patrimoine telles sont les thèmes de ce WE lozérien ! Menhirs, temple gallo-romain, architecture médiévale, etc.

Aperçu du Causse de Mendé – du Masseguin – de Changefège – Truc de Grèzes. Prospection à approfondir sur ces karsts où rien n'est connu.

Repéré 2 entrées de mines sur la petite route de Bagnols les Bains à Auriac.

Hébergement : Hôtel du Commerce à Bagnols-les-Bains.

Dimanche 30 septembre 2007
Vercors

Part. : Guy Lamure.
Prospection dans le bas du vallon du Clot d'Aspres.

J'avais prévu d'aller pointer au GPS des trous dans le secteur de la Grande Combe mais comme il a neigé assez bas la veille, je décide de prospecter la zone entre la Combe Charbonnière et le Clot d'Aspres. Je quitte donc rapidement le sentier montant au Pré des Prés pour m'enfoncer en forêt ; dès 1450 je trouve les premières traces de neige et je commence à prospecter un peu plus haut dans un secteur bien fracturé. Je trouve un petit puits de 4,5m (T07-3) et un peu plus loin je remarque des traces de pas dans la neige ; comme j'ai vu des chasseurs dans la prairie de la Fauge je suis sur mes gardes. Quelques instants plus tard j'entends un toussoter un peu au-dessus de moi et vois non pas un chasseur mais un spéléo en prospection. En fait le SGCAF désobstrue un trou dans le secteur pour tenter de court-circuiter le terminus atteint dans le scialet des Nuits Blanches. Après 5mn de discussion on repart chacun de son côté. Plus

haut, sur la bordure d'une petite barre rocheuse, je trouve un trou qui s'ouvre sur le lapiaz par un R3 étroit et également sur le côté d'un petit effondrement. Suit un puits de 8m que je descends en partie en désescalade (T07-4 à revoir). Je pointe ensuite dans la combe la plus à l'ouest les scialets YB03-24, 25, 26, 27, 32 et le T07-5 (à désobstruer).

Samedi 6 et Dimanche 7 octobre 2007

Trou du Ventilò - Vaux-en-Bugey - J.N.S. - Ain

Part. : Anouk et Matéo - Fabien Darne.

Traversée bugiste d'une trentaine de mètres de dénivellé pour une centaine de progression, dans les cadre des Journées Nationales de la Spéléo.

Journées Nationales de la Spéléologie : 124 personnes ont profité de ce WE découverte au Trou du Ventilò, dans l'Ain, à Vaux-en-Bugey. Encadrées par 43 personnes de 8 clubs du Rhône.

Dimanche 7 octobre 2007

Gouffre de la Conche - Falconette - La Burbanche - Ain

Part. Tritons et « extérieur » : J.P. Grandcolas.

Invités par Bernard Abdilla et Yves Contet lors d'une réunion CSRRA, je profite donc de l'organisation de cet interclubs du C.D.S Ain au gouffre de la Conche, nouvelle cavité ouverte pendant l'hiver pour accéder au réseau de la Falconette (il faut voir la vidéo des travaux !). Le RDV est fixé sur place à 9H par cette belle journée automnale. Sommes une vingtaine de spéléos. Parmi les personnes connues, du Groupe Spéléo Hauteville Lompnès : Bernard Chirol (on ne présente plus), Arthur Péliçon (un bavard de 75 ans, de toutes les sorties du GSHL), Bruno Hugon (la cheville ouvrière et président du GSHL) + Bernard Abdilla et Yves Contet de l'AFESS + spéléos du GSBR, ADAMS, AFESS, SMJC Bellegarde, SC Semine.

La 1^{ère} équipe, dont je fais partie avec Bruno, Yves, Sylvain du SC Semine et un couple de Bellegarde, descend à 10H. Enchaînement de puits sans difficulté, je prend le temps d'admirer les belles escalades effectuées par Bruno et les quelques désobstructions effectuées pour sortir des puits ! Vers -140, on touche l'horizontal, d'un côté cela siphonne donc nous ne ferons pas la traversée pour ressortir par la Falconette sup. Nous partons côté « galerie d'Ordonnaz », quelques remontées ou passages rétrécis, casse le rythme soutenu de notre guide ! La « galerie du Sabre » est superbe, avec son fameux sabre (aggloméré de sable, du jamais vu !) et ses marmites biscornues ! - traversée du « puits de la lessive » - nous nous arrêtons à l'ex-terminus dans la « galerie Vanille » vers +130. Au retour, nous ferons une variante par la « galerie de la Farine », très particulière à parcourir et hyper-sèche, suivi du « méandre des quadras », beau méandre sec, pas toujours adapté pour les forts en fesse ! et sa belle traversée du « puits du pont de singe » ! De retour au kits, c'est la pause casse-croûte. Je décline l'invitation pour la visite de la « rivière jaune » (accès par les puits invisibles de 8, 12 et 25 m), ce sera pour une prochaine visite. Je me ménage ! Je remonte tranquillement avec Sylvain, un petit jeune du SC de la Semine (qui a eu l'occasion de rencontrer au printemps notre belge, Denis !). Vers 16H30, nous profitons des derniers soubresauts d'un soleil automnal.

T.P.S.T. : 6H30.

Puis jusqu'à 19H environ, le gouffre vomira de spéléos crottés et heureux ! Chez Monsieur Max (qui pilote à 75 ans une BMW Z4 de 200 ch !) au Fays, les grillades et autres saucisses-merguez seront appréciées, « il fait faim » !

En conclusion, je reviendrai pour le trou et conduire la Z4 !

Compte-rendu de J.P. Grandcolas.

Bibliographie : **Spéléo 01 n°24 - 2006**. Détail des explorations - plan et coupe.

Présents du GSHL : Tuteur, Marco, Valérie, Pascal, Bernard et Bruno

Clubs présents : GSBR, ADAMS, AFESS, SMJC Bellegarde, SC Semine et un CDS69 des tritons.

La traversée, n'étant hélas pas faisable, nous (les GSHL) guidons les différentes équipes dans le réseau d'Ordonnaz et faisons la boucle avec retour par la galerie des Quadras. Seuls 2 personnes se joindront à moi pour jeter un oeil dans la rivière jaune avant de remonter les puits. L'ensemble des participants a paru ravi de cette visite.

A la sortie nous avons prévus les còtelettes et sommes invités chez Mr et Mme Max Carotte qui ont une résidence au hameau du Fays. Non seulement ces gens nous ont autorisé à creuser dans leur terrain, mais ce soir, ils reçoivent avec semble-t-il un grand plaisir et sans compensation aucune 25 personnes pour la plupart inconnues.

Encore une fois, nous les remercions pour cette mémorable soirée conviviale.

Bruno



Le sabre de samouraï tenu par Bruno Hugon (G.S.H.L.) - Cliché : Yves Contet.

Voici un petit compte rendu de notre sortie CDS de l'Ain du 7 octobre dernier organisée par le club GSHL et prévue dans le cadre des JNS 2007.

Présents : une trentaine de spéléo de 6 clubs du département (GSBR ADAMS GSHL BELLEGARDE AFESS SCHB) et la présence de Jean Philippe GRANCOLAS (Tritons 69).

Activité spéléo : répartis en plusieurs groupes dès 9h00 du matin, descente et remontée par le gouffre de la Conche avec visite du réseau accessible (Quadras, Vanille, puits de la lessive, rivière jaune...), tout le monde aura apprécié l'accueil et la convivialité de cette sortie et bien sûr la beauté de ce nouveau réseau.

TPST : entre 4h et 9h fonction des groupes et des objectifs de chacun,

Réception : organisée en soirée par le GSHL et offerte par le CDS aux spéléo présents pour une trentaine de personnes chez Mr Max et Danièle CAROTTE au hameau de Fays (propriétaire de la parcelle ou est situé l'accès au gouffre) qui nous ont si gentiment proposé cet accueil très apprécié.

Visite de Monsieur le Maire à qui nous avons remis la récente publication de Bernard Chirol sur la Cluse des Hôpitaux
Bref, un très bon moment passé ensemble, à refaire bien sûr.

Je rappelle que Bruno HUGON du GSHL a été mandaté par le CDS de l'Ain pour assurer la gestion de cette cavité et qu'il vous appartient de prendre contact avec lui pour obtenir tout renseignements. L'accès est libre, il nous appartient cependant de faire en sorte que cela ne change pas et que ce site particulièrement remarquable soit préservé pour l'intérêt de tous. Un carnet a été déposé à l'entrée afin de recenser le nombre de visites, merci de le remplir lors de vos explorations sur ce site.

Merci,
Yves CONTET
Comité Départemental de Spéléologie de l'Ain
06 87 71 31 77 - cds01@wanadoo.fr

Info gouffre de la Conche – Falconette – Commune de La Burbanche – Ain.

Le gouffre de la Conche, c'est un enchaînement de puits et de ressauts faciles de 140 m de dénivelé.

Possibilité de visiter : **réseau d'Ordonnaz**

- soit les sympathiques galeries fossiles du fond avec possibilité de faire une boucle en revenant par la **galerie des Quadras** (compter 4 à 5 heures A.R.) ;

- soit la **rivière Jaune** qui descend à -230m jusqu'à un siphon et qui nécessite pour la progression, soit une poutre, soit un bas de néo, soit de se mouiller jusqu'à la taille en ressortant rapidement ! (compter 4h00 A.R.).

- Pour ceux qui ont la frite, l'enchaînement des 2 est loin d'être surhumain (compter 6 à 7 heures).

Info Bruno Hugon.

Spéléométrie suite aux dernières explorations du G.S. Hauteville-Lompnès (Ain) : **10 330 mètres ; dénivelée : 288 m (-72 ; +216) – 1^{ère} grotte de l'Ain.**

Samedi 13 et Dimanche 14 octobre 2007 Lozère

Part. : J.P. Grandcolas.

Balade lozérienne et superbe temps automnal. Entre VTT et cueillette de champignons des prés, reconnaissance sur le petit causse de Daufrage - L'Estampe - recherche d'une mine de baryte (pointée carte IGN), reste d'une sorte de concasseur au bord de la ligne de chemin de fer La Bastide - Mende. Le dimanche, repérage des pertes et autres dolines du Causse de Montbel - une des pertes a été « travaillée » par le SCAL (Hérault).

Jeudi 18 octobre 2007 Chartreuse

Part. : Guy Lamure - J.P. Grandcolas.

Rando au départ de la Corrière de la Grande Chartreuse - Col du Frenay - Col de Mauvernay - Cabane de Bovinant - Col de Léchaud - Col de la Ruchère (5H environ). Visite aux ponts de la Petite Vache et Pérant, dans les gorges du Guiers Mort.

Dimanche 21 octobre 2007 Vercors

Part. : Guy Lamure.

Prospection dans le bas du vallon du Clot d'Aspres.

Je retourne au T07-4 avec un peu de matériel mais aucune suite au bas du P8. J'en profite pour prospecter la colline autour du point coté 1576 mais ne trouve pas d'autre trou. Je remonte ensuite en direction de la Grande Combe et pointe au passage le CAF131 et le YB03-34. En redescendant je retrouve également le scialet Candy. Le SGCAF doit continuer sa désobstruction car la montagne a grondé à plusieurs reprises dans l'après-midi.

Samedi 27 octobre 2007 Massif du Gros Foug – Haute-Savoie

Part. : Guy Lamure - J.P. Grandcolas.

Temps brumeux le matin puis ensoleillé. Départ du Col de Clergeon vers 1000m en direction du nord. Balade sous couvert végétal avec un beau lapiaz forestier. Le massif du Gros Foug - Chambotte est un bel anticlinal, il s'étire du nord au sud sur une trentaine de km, à une altitude 1000 m. A

peine une vingtaine de cavités sont répertoriées - l'échancrure creusée par le Fier entre la Montagne du Gros Foug et la Montagne des Princes révèle des falaises de plus de 700 m de dénivelé et la prospection n'y est pas aisée ! Visite de la voie romaine du Val du Fier.

Compte-rendu de J.P. Grandcolas.



Lapiaz forestier du Gros Foug – Cliché : J.P.G.

Mercredi 31 octobre et dimanche 1^{er} novembre 2007 Trou des Suisses – Le Petit-Bornand-les-Glières – Haute-Savoie

Part. Laurent Cadilhac - J.P. Grandcolas - Guy Lamure.

RDV est donné à 9H à St Pierre de Chandieu - Laurent a ¼ H de retard ! Après un arrêt essence à Chambéry et une pause ravitaillement à La Roche-sur-Foron, montée à Cenise. Le soleil brille au-dessus de la mer de nuage. Nous entrons dans le Trou des Suisses à 13H, le puits d'entrée est très sec desséché par le courant d'air aspirant ! Fin du rééquipement au niveau du palier éboulé. Dans le méandre terminal, nous dégageons les blocs concassés de la fois précédente - la suite est visible 4 mètres plus loin sous la forme d'un puits avec écho estimé à 5 m (au caillou !). Le bruit d'eau est toujours là. 7 trous sont percés. Après l'installation d'usage, c'est le boum final et la remontée vers la surface.

TPST : 5H.

Redescente vers la vallée et remontée vers le plateau des Glières pour passer la nuit « Chez Constance » où nous apprécions le repas en charmantes compagnies ! Bonne nuit dans un spacieux dortoir. www.les-glieres.fr

Le lendemain retour sur Cenise après avoir acheté des reblochons à la ferme au Petit-Bornand. Il a gelé mais le soleil brille tout aussi largement que la veille au-dessus des brumes cotonneuses qui noient les vallées. Laurent préfère profiter du beau temps et monte en solitaire au Lac de Lessy et à l'Aiguille Verte - les faces au nord sont saupoudrées de neige et les bouquetins répartis le long du parcours.

Avec Guy, après pointage de la perte entre Cenise et le col du même nom, nous allons au Trou du Zéphyr (RL89) que nous trouvons grâce au GPS - l'accès n'est pas aisé comme le retour d'ailleurs ! Beau P30 (doublé par un P34), dans l'inventaire des cavités des Rochers de Leschaux il était noté « s'ouvre un petit méandre d'où souffle un violent courant d'air », d'où l'intérêt de notre visite - depuis ce passage a été forcé, un méandre descendant suivi d'un puits (plaquettes en place) sont explorés - nous n'avons pas d'info quant à la suite ! Nous nous retrouvons à la voiture vers 16H avant de reprendre le chemin du retour.

Compte-rendu de J.P. Grandcolas avec les compléments de Laurent Cadilhac.



Jeudi 1er novembre 2007

Traversée Glaz - Guiers – Dent de Crolles - Chartreuse

Troglos : Michel, Colin, Philippe et François

Tritons : Bertrand

Rendez-vous est donné à 8h30 à la sortie Villefontaine - la Verpillière pour retrouver notre guide, Bertrand Houdeau, qui va nous emmener une seconde fois dans la mythique Dent de Crolles. Au programme aujourd'hui : la traversée Glaz-Guiers par le trajet classique (et non l'historique). Bertrand ne l'a pas faite depuis une dizaine d'années et ce sera pour lui comme pour nous une belle sortie en perspective. Tout le monde est à l'heure en ce jour de Toussaint. Le coffre est chargé de nos affaires persos mais aussi de deux cordes de 40 mètres pour les rappels. La traversée nécessite une bonne organisation des voitures. On pose d'abord la bagnole de Michel sur le parking de Perquelin (côté Guiers Mort) puis on part tous au col du Coq avec celle de Philippe, à 30 min de là, pour entamer à pied la montée du bien-nommé Pré-qui-tue. Toujours aussi raide et embrumé. La neige est déjà là, à environ 1500 mètres d'altitude. Une fois la couche de nuage percée, la vue qui s'offre à nous sur la Chartreuse est magnifique. Bertrand s'arrête discuter longuement avec un randonneur et nous autres Troglos commençons à trouver le temps un peu long. Surtout Phiphi qui ose un "Oh Bertrand ! Tu fais quoi ?". Ce à quoi répond notre guide "Oui oui, j'arrive". En effet il arrive vite et s'excuse patement de nous avoir fait patienter. Mais la raison était valable. Le randonneur en question n'était autre que Fred Poggia, un des plus grands plongeurs-spéléo de la Fédé. Il se prépare actuellement pour une nouvelle plongée. On décide ensuite de casser la croûte à l'entrée du Glaz, qui ne souffle pratiquement pas. Et c'est enfin parti ! Plus question de faire demi-tour. On progresse tranquillement jusqu'au premier puits de la Lanterne et, oh surprise ! Il est déjà équipé. Yes ! On n'a plus qu'à descendre. Et sur une corde de 14 mm en plus, attachée par un noeud de chaise simple (avec noeud d'arrêt). La corde est tellement grosse qu'elle ne glisse pas dans nos descendeurs. Le montage en Zéro s'impose donc à la place du montage classique en S. Les puits s'enchaînent alors rapidement : ils sont tous équipés.

- Puits de la Lanterne : 10m, 12m, 13m, 10m

- Puits de 36 m, méandre étroit (passer en bas) puis P6 et P9

- Puits de l'Arche (qu'il faut contourner en vire et non descendre)

- Puits des Malchanceux P11

- Galerie des Champignons, très jolie (itinéraire sur la gauche après le puits du bivouac)

- Pose café ☺

On s'arrête ensuite devant une immense et imposante barre de calcaire souterraine : il s'agit de la cascade rocheuse. 40 mètres à escalader et pas de corde visible ! Comment est-ce possible ? Nous ne souhaitons pas prendre l'itinéraire bis par le puits du Cerf et le Métro - Puits Noir alors on se met à chercher cette maudite corde. On commence à peine à grimper que Michel s'exclame en même temps que moi : "Là ! La corde est là !" Elle était cachée par les concrétions et invisible depuis le bas. Nous pouvons alors commencer la belle montée fractionnée, la seule de la traversée. Là-haut nous empruntons la Galerie des Deux Frères : un beau conduit creusé entre strates qui débouche sur le puits Banane, plus impressionnant que profond (P15). Il faut le descendre à partir d'une petite vire puis s'arrêter avant la fin et remonter légèrement pour accéder à un large boulevard, le célèbre Boulevard des Tritons. Nous prenons le temps de faire une petite balade au puits Noir et on poursuit à bon rythme notre traversée. Bertrand nous distille ses anecdotes personnelles et celles récoltées au cours de ses nombreuses sorties dans ce secteur au début des années 90. C'est l'avantage d'être en ce lieu avec un de ceux qui l'ont exploré. Avant d'atteindre le puits Pierre (P35) et son beau départ depuis une margelle, on parcourt la Galerie Perquelin juste après avoir contourné le puits Isabelle, un des plus beaux puits de la molaire. En guise de cerise sur le gâteau, le réseau sanguin offre une belle surprise à nos deux adeptes des étroitures : Colin et Phiphi. On sort finalement à 18h par le grand porche du Guiers-Mort presque à sec. La nuit est déjà là mais quel bonheur ! 5h30 passées sous terre à traverser cette belle et encore mystérieuse montagne. Merci à toi

Bertrand de nous avoir guidé dans ce labyrinthe. Il ne nous reste plus qu'à faire les guides à notre tour pour Laurence et Raphaël (et d'autres) qui n'ont pas pu venir ce coup-là. Le retour à la voiture est long et silencieux. La température est proche des négatifs et une fois la navette des baignoires terminée, on décide de se diriger vers St-Hugues-de-Chartreuse pour manger un bon plat chaud au resto "Le Chamechaude". Une très bonne adresse !

Dimanche 4 novembre 2007

Guiers Mort – Dent de Crolles - Chartreuse

Part. : Annick Raoux (en rééducation) – Bertrand Houdeau – Benjamin et Guy Lamure – J.P. Grandcolas.

Initiés : Florent Tainturier (descendu de Dijon) – Guillaume Bono.

Sortie initiation – RDV à 8H à St Pierre de Chandieu – 1 initié manque à l'appel ! Par contre nous avons un « cadre » de plus, Bertrand s'est levé pour accompagner Annick !

Temps de grisaille. Chargés nous attaquons la grimpe vers le Guiers Mort, les jeunes soufflent, c'est dur pour eux un dimanche matin, mais ils y arrivent !

Après le casse-croûte et l'équipement personnel de chacun, nous attaquons la randonnée initiatique vers 11h30. L'actif est à l'étiage mini. En passant par le pseudo-siphon, nous shuntons une partie du Labyrinthe – il y a très peu de courant d'air, les températures extérieur et intérieur sont équilibrées. Nous descendons le Balcon, puis remontons à la cascade Elisabeth ; ça avance bien – donc nous décidons de pousser jusqu'à La Plage – ce qui rajoute 2 autres petits puits à descendre. Nous poussons jusqu'à la Cascade Oubliée. Pic-nic vers le siphon. Puis retour vers la sortie en faisant complètement le Labyrinthe et le passage de l'Ouragan (sans courant d'air) – la majorité passera par la grande vire de la Salle de l'Escalade, en admirant le beau miroir de faille.

A 17H, nous sommes aux voitures. Nettoyage du matos et casse-croûte – la nuit tombe...

Vers 19H, nous arrivons à St Pierre.

Certains auront quelques courbatures le lendemain (n'est-ce pas Florent !) – la spéléo dérouille !

Compte-rendu de J.P. Grandcolas.

Nous sommes partis à 8h de St-Pierre de Chandieu. Après avoir acheté le pain à Saint Pierre de Chartreuse, nous nous attelâmes à une dure et longue(3/4h à 1h) tâche : grimper jusqu'à l'entrée de la grotte du Guiers Mort. Nous avons grignoté avant de pénétrer dans la grotte. Nous posâmes nos sacs puis nous engageâmes à 4 pattes dans le labyrinthe (non, on ne s'est pas perdu même si on a failli au retour). Nous remontâmes le puits de la cascade Elisabeth (qu'est-ce qu'ils sont lents ces débutants !!) pour visiter les galeries supérieures, dont une partie s'est déroulée les pieds dans l'eau (la joie d'être en basquettes...). Pour ceux en basquettes où avec des bottes trouées, ce chemin se fit en oppo au – dessus des flaques, vasques et marmites. Nous sommes allés au siphon ou nous avons laissé les sacs de bouffe et après avoir abandonné deux membres du groupe (5 % de perte : on est bon), nous allâmes jusqu'à la plage. Sur le chemin du retour, la fatigue commença à se faire sentir. Court arrêt bouffe pour manger quelques barres et mars. Passage rapide dans le labyrinthe (suivant le courant d'air), puis fin de la visite en passant par la grande vire de la salle de l'escalade. Nous sortîmes, redécouvrant la lumière du jour, puis redescendîmes pour rejoindre les voitures (attention ça glisse !).

Nettoyage du matos, bouffe et retour maison.

Impressions (Guillaume) : des décors nouveaux, assez impressionnants. Une bonne expérience. Si c'était à refaire, je suis partant !

Compte-rendu de Guillaume et Benjamin.

Dimanche 11 novembre 2007

Massif du Barry – Bollène - Vaucluse

Visite ensoleillée avec Louise et Tim sur le Massif du Barry – dominant la vallée du Rhône – le complexe nucléaire du Tricastin et les ouvrages de Donzère-Mondragon. D'anciennes carrières d'extraction sont visitables.

En juin 1986, les Vignerons (Cellier des Dauphins) ont ouvert les Caves Cathédrales de Saint-Restitut. Ils ont rénové ces étonnantes carrières souterraines abandonnées au lendemain de la première guerre mondiale pour en faire à la fois une cave de vieillissement et un site de promotion de leur vins – aujourd'hui fermées.

Approche historique et géologique du plateau de Barry, situé près de la commune de Bollène, lieu habité sans interruption depuis la préhistoire. Sur cette hauteur ont tour à tour été érigés un oppidum gaulois, un village gallo-romain, une forteresse et un village médiévaux puis un village troglodytique lui-même abandonné à l'aube du XX^e siècle (village en cours de restauration). Pendant la première partie du XX^e siècle l'exploitation intensive de carrières de pierre à bâtir a creusé de vastes galeries souterraines sous les flancs de ce plateau.

Bibliographie : Barry – Découverte et évocation de la vie d'un site par Robert Bouchon - Disponible au syndicat d'initiative de Bollène (Vaucluse).

Village troglodytique de Barry

La plupart des habitations sont creusées dans une molasse sableuse du miocène dite "safre" dans certaines régions. C'est un grès calcaire tendre qui s'excave sans difficulté à l'aide d'une pioche ou d'une simple herminette. Sur la commune de **Bollène**, dans le Haut-Vaucluse, le site du **village de Barry** est l'un des plus remarquables exemples de village troglodytique. Sur le flanc de la colline (d'où l'origine celtique "barros" qui signifie éperon rocheux), habitées depuis la Préhistoire jusqu'au XIX^e siècle, les maisons sont à peu près toutes agencées de la même façon... Une grande pièce familiale ouvrant sur plusieurs alcôves, un évier près de la cheminée délimitant le "coin cuisine", un abri pour le cochon à l'extérieur... Si les grottes primitives se sont transformées en habitation avec plusieurs pièces, avec des façades classiques construites en pierre, on reconnaît à cet habitat son indéniable qualité d'être un **abri idéal contre le mistral**... Malheureusement la friabilité de la roche qui était un avantage quand il fallait la creuser s'est avérée être un inconvénient quant à sa fragilité... Ce qui amena ses habitants à désertir les lieux tout au long du XIX^e siècle pour descendre vers les **plaines fertiles traversées par le Lez**...

A consulter : bollenetourisme.free.fr/sites.htm

Mercredi 14 novembre 2007 Mines de Joux - Rhône

Pour info, cf. visite de quelques sites souterrains ce jour, mercredi 14 novembre 2007 sur la commune de JOUX (Rhône), avec l'équipe archéologie minière INRAP, qui travaille sur le tracé de l'A89...

(Jean-Philippe Grandcolas - CDS69/Tritons, Marcel Meyssonnier - SCV, Gérard Bonnamour -EESV/Arkémine, Patrick Clerc -ASEPAM Ste-Marie-aux-Mines/ INRAP, et plusieurs archéos INRAP)

+ Nouvelle galerie découverte (dégagée à la pelleteuse) : encore anonyme : secteur ferme de Montchervet (758.442 - 2098.022 - 600 m approx.).

RAS question faune, mais présence d'un puits noyé (sondé à +4m) avec boisages(datations prévues). Pointage GPS et photos (JPH).

+ Mine de Boussuivre : présence d'un seul Murin de petite taille (*Myotis mystacinus*) endormi dans un trou de barre-à-mine, avant l'accès au puits noyé. Faune observée : Nombreux aranéides (*Meta* sp), avec leurs cocons, Diptères, ... dans la galerie d'entrée, à la voûte ... Quelques Lépidoptères : un paon du jour (*Inachis io*), quelques *Scoliopteryx libatrix*, dont un se balançant dans le courant d'air accroché à un cocon de *Meta* ! Pas de faune aquatique observée, en haut du puits.

+ Mine de Joux n° 1 (mine de Chez Henri / galerie médiévale) : 3 chauves-souris. Présence juste à l'entrée d'un Murin de grande taille (*Myotis myotis* ?) endormi, à la voûte (1ère observation dans cette galerie, de mémoire ?) + 2 chauves-souris en vol, de petite taille, au fond ... dont un Murin de

petite taille (*Myotis mystacinus* ?) observé, au retour, posé sur la paroi, à la sortie à côté du Murin de grande taille ! Faune observée : 2 *Niphargus* sp. (flaques d'eau, zone d'entrée) ; nombreux Lépidoptères / *Scoliopteryx libatrix*, Diptères (morts avec moisissures).

+ Mine de Joux n° 2 (en contrebas) : vu juste l'entrée / eau. Nombreuses observations archéologiques communiquées par Gérard Bonnamour (techniques de creusement, pointerolles, etc..).

Temps extérieur (16-18h) : froid / giboulées de neige !

INRAP = Institut national de recherches archéologiques préventives.

Marcel Meyssonnier (marcel.meyssonnier@free.fr) C.D.S. Rhône / commissions Fichier-Documentation/Scientifique

Dimanche 18 novembre 2007 Ain & Haute-Savoie

Part. : Guy Lamure - J.P. Grandcolas.

Ayant annulé en dernière heure notre prospection lozérienne pour cause de temps très frisquet, avec Guy nous profitons de cette belle journée ensoleillée sous des paysages enneigés, pour découvrir la Michaille sud, au sud de Bellegarde sur Valserine.

Repérage de quelques cavités : nous avons repris les coordonnées de toutes ces cavités (GPS MLR SP24).

* Exsurgence (temporaire) des Gours ou de Zenemian - Commune de Lhopital en Michaille (Ain) - dével. : 51 m - galerie basse. Coord. prises au niveau de la route : 866.458 - 2120.189 - 457 m.

* Carrière vers précédent, en rive droite de la Vézeronce - plusieurs blocs non découpés en place et à l'extérieur. Coord. : 866.348 - 2120.285 - 505 m.

* Grotte des Huguenots ou de la Vézeronce - Commune d'Injoux-Génissiat (Ain) - dével. : 2000 m - dénivel. : +70 m. Coord. : 865.438 - 2120.292 - 533 m.

Visite jusqu'au bassin - notre tenue ne nous permet pas d'aller plus loin ! Belle portion de galerie bien lessivée par les crues !

* Grotte à Mandrin, petite cavité d'une quinzaine de mètres avec entrée supérieure - à proximité de la précédente.

* Petit boyau désobstrué - même secteur que la précédente.

* Exsurgence (pérenne) de la Vézeronce, à proximité de la précédente - galerie active d'une quinzaine de mètres.

* Grotte des Sarrazins - en pied de falaise. Coord. : 865.746 - 2120.414 - 553 m. Dével. : 20 m - surcreusement. Autre appellation : "Cave Calève" ou "Cave à Mandrin", tour hémicirculaire du 17^{ème} siècle, destinée à la surveillance et au péage de la vallée (Biblio. : La Rubrique des patrimoines de Savoie n°19 - Juillet 2007. Conseil Général de Savoie. Pages 18-20. A Injoux existent aussi les « crèches sarrasines » en bord de Rhône.

+ reconnaissance aux ruines du château de Dorches (12es.) à Chanay(Ain) et de la tour romaine dominant le Val de Fier à Seyssel (Haute-Savoie).

Tentative de grimper au « Fort du Villars » à Tenay (Ain), la végétation dense et la tombée de la nuit nous font abandonner la tentative d'accéder à ses ruines en falaise. La 3^{ème} sera la bonne !

Bibliographie : Contribution à l'inventaire spéléologique de l'Ain - Jura Méridional - Spéleo 01 spécial 1985 - B. Chirol - CDS Ain.

Compte-rendu de J.P. Grandcolas.



"Cave Calève"

**Vendredi 23 novembre 2007
AG CDS 69 - Lyon**

Part. : Fabien Darne (Com. Secours) – Bertrand Houdeau (vérificateur aux comptes) – Benjamin et Guy Lamure - J.P. Grandcolas (président CDS 69) – Martine et Gérard Kalliatakis (grand électeur CDS 69) – Claude Schaan.
L'assemblée générale du CDS Rhône s'est déroulée dans les locaux de la FFS. Assemblée studieuse comme à l'accoutumé !

Date(s) à retenir – Date(s) à retenir

- ☞ **Samedi 15 et dimanche 16 décembre 2007 : Assemblée Générale Tritons à Vassieux-en-Vercors.**
- ☞ **Interclubs CDS 69 à la grotte de la Diau (Haute-Savoie) le 19 janvier 2008.**
- ☞ **Samedi 16 février au samedi 1er mars 2008 : Expédition Cuba.**

Les sorties à programmer

- Pour l'hiver, nous allons délaissier les massifs...
- Poursuite topo au **Réseau du Chaland** – Haute-Saône ?
- Et visite de quelques classiques : traversée Conche – Falconnette (Ain) – etc.

Le coin des stages 2008

Stage formation technique et perfectionnement CDS 69
les 8/9 mars - 15/16 mars - 5/6 avril
Lieux : Ardèche et Vercors.
Responsable : Fred Chambat.

Stage formation technique CDS 69
1^{er} au 4 mai 2008

Lieu : Causse Méjean – Lozère
Responsable : J.P. Grandcolas

Le calendrier des stages 2008 est consultable :

<http://www.ecole-francaise-de-speleologie.com>

Les nouveaux adhérents 2008

Néant pour l'instant.

Changement d'adresse – téléphone – nouveau mél

Fabien : 09 50 04 12 84

Publications – Publications – Publications

* **Causse&Cévennes – Revue trimestrielle du Club Cévenol – 112^e année – n°4 – 2007.**

Deux siècles de spéléologie en Ardèche (suite et fin) – Michel Chabaud. Pp301 à 307.

Divers – Divers – Divers – Divers – Divers

Site Tritons - Webmestre : Fabien Darne.

<http://clan.des.tritons.free.fr/>

* Accès direct aux Gazettes :

<http://clan.des.tritons.free.fr/publications/gazettes/accueilgazettes.html>

* Accès direct aux CR annuels :

<http://clan.des.tritons.free.fr/publications/accueilpubli.html>

Dans le cadre des actions pré congrès, la commission scientifique de la FFS organise le **stage équipier scientifique, module 2 du monitorat fédéral dans le Vercors du 17 au 22 août 2008**. La cavité servant de support pédagogique à cette session sera la grotte de Gournier. Les thématiques abordées seront la géomorphologie, l'hydrologie, la climatologie souterraine et la biospéologie. Cela s'adresse évidemment aux spéléos qui veulent s'inscrire dans le cursus moniteur fédéral, mais aussi à ceux qui sont intéressés par l'observation et l'étude du milieu souterrain quel que soit le niveau d'étude. Les pré requis sont d'être autonome en progression sur corde et capable de maîtriser la topographie souterraine. Cette formation amène les stagiaires en situation d'observation et de réflexion sur une de ces thématiques. Cela aboutira à la réalisation d'un rapport et à la présentation de ces travaux dans le cadre de la session sciences de Vercors 2008. Cette action figurera au calendrier des stages EFS et les inscriptions se feront suivant les procédures des stages EFS.

Pour la commission scientifique : D. Cailhol.

Mars pourrait un jour faire le bonheur des spéléologues

REUTERS 21.09.07 | 23h52

WASHINGTON (Reuters) - Une sonde de la Nasa en orbite autour de la planète Mars a repéré ce qui pourrait être une série de sept cavernes sur les pentes d'un volcan martien, a révélé vendredi l'agence spatiale américaine.

Le vaisseau Mars Odyssey a pris et transmis à la Terre des photographies représentant des structures très sombres et presque circulaires qui semblent marquer l'ouverture de cavités souterraines.

"De jour, elles sont plus froides que le terrain environnant, et plus chaudes que lui durant la nuit", a déclaré Glen Cushing, du département d'astrogéologie de l'Institut américain de géologie.

"Leurs caractéristiques thermiques ne sont pas aussi stables que celles des grandes cavernes terrestres, dont la température est souvent assez constante, mais elles sont cohérentes avec l'hypothèse qu'il s'agisse de grands trous dans le sol", a-t-il ajouté.

Surnommés "les sept soeurs" par les scientifiques, ces trous se trouvent à une altitude très élevée sur Mars, sur les flancs du volcan Arsia Mons, proche du point culminant de la planète rouge - et même du système solaire - le volcan Olympus Mons.

Cette découverte a été rapportée par les chercheurs dans la revue "Geophysical Research Letters".

"Qu'il s'agisse simplement de profonds puits verticaux ou bien d'entrées vers de larges cavernes, il s'agit d'accès au sous-sol martien", a affirmé Tim Titus, chercheur de l'Institut de géologie.

"Quelque part sur Mars, des cavernes pourraient constituer un abri pour des traces de vie passée ou actuelle, ainsi qu'un refuge à l'avenir pour les humains", a-t-il ajouté.

Ce ne sera toutefois vraisemblablement pas le cas des "sept soeurs".

"Elles se trouvent à une telle altitude qu'elles ne sont pas de bonnes candidates pour une installation humaine ou pour abriter de la vie microbienne", a estimé Cushing. "Même si la vie a jamais existé sur Mars, elle pourrait ne pas avoir pu atteindre une telle altitude".

Un tunnel peut en casser un autre

Sale temps pour le tunnel de la Croix-Rousse, fermé depuis un mois à cause d'un problème de ventilation. Alors qu'il doit rouvrir lundi, l'ouvrage pourrait prochainement subir un nouveau revers. Le projet de percement d'un second tube, décidé cet été par le Grand Lyon, est sur le point d'être remis en question par... des amateurs de souterrains. Des cataphiles envisagent de déposer un dossier auprès de l'Unesco pour que les nombreux réseaux souterrains de Lyon, dont certains remontent à l'époque romaine, soient classés au Patrimoine mondial de l'humanité et donc protégés comme le reste du centre-ville. Parmi eux, les célèbres « arêtes de poisson », un réseau de galeries construites au XVII^e siècle pour drainer l'eau entre la rue des Fantasses (1^{er}) et le Rhône, directement menacé par le second tube. Le forage d'étude, qui doit débuter le mois prochain depuis la place Chazette, à l'entrée du tunnel, passera ainsi dans deux galeries de ce réseau.

La démarche auprès de l'organisme onusien a été initiée par le guide Jean-Luc Chavent, présentateur de « Vie de quartier » sur TLM et amoureux du Lyon souterrain. « Le dossier sera présenté à l'Unesco avant la fin de l'année, » précise-t-il. Farouche défenseur de ce patrimoine peu connu, il avait déjà proposé en 1994 un projet pour ouvrir au public les « arêtes de poisson ». Ces souterrains sont aujourd'hui quasi inaccessibles. Des portes blindées bloquent les entrées et les bouches d'égouts ont été soudées par les services du Grand Lyon pour des raisons de sécurité. La démarche de Jean-Luc Chavent est soutenue par d'autres passionnés d'exploration urbaine. « Si on ne dit rien, il y a un risque que tout soit bétonné et ces galeries seront définitivement perdues.

L'objectif de ce dossier n'est pas d'empêcher le percement du tunnel. Nous souhaitons seulement qu'il soit réalisé de manière à protéger ce patrimoine souterrain », explique Emmanuel Burry, vice-président de l'Organisation pour la connaissance et la restauration d'Au-dessous-terre (Ocro).

Pierre Silvain - ©2007 20 minutes

20 Minutes, éditions du 26/09/2007 - 07h21

<http://www.20minutes.fr/article/183670/Lyon-Un-tunnel-peut-en-casser-un-autre.php>

<http://aretedespoisson.free.fr/>

Si vous pouvez signer, et faire circuler largement cette pétition, merci.

Des crocodiliens géants de 20 millions d'années

(18/09/2007)

Des restes fossiles de crocodiles géants et siréniens, mammifères aquatiques primitifs, datant de 20 millions d'années, viennent d'être découverts par des spéléologues cubains dans la province de Sancti Spiritus (centre de Cuba).

"Il s'agit de restes datant du Miocène (de 23 à 5 millions d'années)", a précisé le vice-président de la société spéléologique cubaine Alejandro Romero.

Les fossiles ont été découverts par 20 m de profondeur à 350 km à l'est de La Havane.

Les premiers crocodiles datent du secondaire, qui s'est achevé il y a 65 millions d'années. Les Sirènes (dugongs et lamantins), sont des mammifères à forme de poisson qui subsistent dans quelques zones tropicales.

<http://abimes.free.fr/news.php>

Thèse de Biospéologie (09/03/2007)

Tristan Lefébure a mis en ligne sa thèse de doctorat : [origine, évolution et mesure de la biodiversité des eaux souterraines : analyse moléculaire du genre niphargus](#) à lire le chapitre 1 introduction, et plus si affinités...

Pour utilisation de notre dernier GPS

http://www.magellangps.com/assets/manuals/Explorist_XL_fr.pdf

In memoriam - article publié dans Spelunca n°107 - Septembre 2007

Roger Laurent est né à Lyon le 11 mai 1941. Il était « Membre d'honneur » de la Fédération française de spéléologie.

Victime d'un accident cérébral il nous a quittés le 19 août 2007.

Comment évoquer une vie aussi riche ! Roger, c'était la bonté même, toujours prêt à rendre service, joyeusement, bénévolement, discrètement et efficacement.

Nous allons surtout évoquer sa passion pour le monde souterrain. Tout a commencé dans le milieu des

années 50 par son adhésion à un mouvement de jeunesse : les « Eclaireurs de France ». Spécialisé dans les activités de plein air, le Clan du Cormoran s'est orienté dans l'exploration des grottes de la région lyonnaise. Roger avait attrapé le virus de la spéléologie et c'est le début d'une passion qui durera toute sa vie. Début 1961, le Clan du Cormoran fusionne avec le Clan des Tritons, groupe lui aussi spécialisé dans la spéléologie.

Son activité professionnelle

Roger avait une formation d'ajusteur. Il a donc commencé à travailler à la Sigma à Villeurbanne. Puis après son service militaire dont une partie s'est passée en Algérie, il est revenu dans cette société. Ce travail en usine n'était pas son idéal et c'est avec beaucoup d'enthousiasme qu'il est entré en 1963 au CNRS pour rejoindre Jean Corbel, géologue et spéléologue lyonnais. Roger avait pour mission de le secondier dans ses expéditions au Spitsberg. De 1964 à 1969, Roger y a passé plusieurs mois par an pour assurer la logistique des expéditions.

De nombreux collègues spéléologues, plongeurs, montagnards, scientifiques l'ont accompagné. De solides amitiés se sont forgées durant cette époque et cet été 2007, Roger a eu la joie de participer à une réunion des anciens du Spitsberg.

A la suite du décès accidentel de Jean Corbel, Roger est entré à la Faculté de Lyon, dans le laboratoire de biologie souterraine du professeur René Ginet. C'est ainsi que, jusqu'à sa retraite, Roger a pu mettre en œuvre tous ses talents au profit de la recherche scientifique. Il s'est intéressé aux eaux du bassin du Rhône, à de nombreux réseaux souterrains des Préalpes et surtout du Bugey, massif karstique qu'il appréciait particulièrement. Il s'est beaucoup investi dans l'aménagement du laboratoire souterrain de la grotte de Hautecourt, dans l'Ain. Roger a été le collaborateur associé de nombreuses publications.

Activités spéléologiques

Roger a toujours pratiqué la spéléologie avec le Clan des Tritons. Il a participé à de nombreuses explorations dans les grottes de l'Ain, les difficiles gouffres du Vercors et le réseau du massif de la Dent de Crolles en Chartreuse.

Mais Roger n'était pas seulement un sportif, une activité intellectuelle intense accompagnait sa passion spéléologique. Très tôt, il s'est intéressé aux livres et à la documentation, accumulant les fiches, les revues, les informations sur les grottes. Il s'est constitué une formidable bibliothèque.

Quand l'activité spéléologique s'est structurée en France, Roger s'est investi au service des autres. D'abord, en 1960, en participant à la création du premier Comité départemental de spéléologie, celui du Rhône, puis comme responsable de la « Commission documentation », enfin, plus tard, au sein de la Fédération française de spéléologie pour la même « Commission documentation nationale ». Il n'y a jamais compté son temps. Il a passé des centaines d'heures à faire des analyses pour le *Bulletin bibliographique spéléologique* (BBS). En 1962, l'EFS (alors Commission des stages) a placé sa première boîte aux lettres et ses premières réunions chez lui.

De cette période il a noué de solides relations avec les spéléologues français, suisses et belges. Les réunions des anciens responsables de la fédération (ANAR) étaient pour lui des journées qu'il appréciait pour les rencontres et les explorations sympathiques qui s'y pratiquent.

Sur le plateau de la Semine, où se situe son village de Chêne, Roger a eu le souci d'œuvrer pour le bien commun. C'est ainsi qu'il a travaillé au sein du Conseil municipal, pour des associations : le patrimoine, la FNACA et l'Agence de bassin pour l'eau.

Toutes les personnes ayant connu Roger ont pu apprécier ce personnage sortant de l'ordinaire. Sa bonne humeur, mais aussi ses coups de gueule, sa disponibilité, sa générosité, son désintéressement.

S'il pouvait nous entendre et nous répondre, il dirait « Arrêtez, arrêtez les copains ! Y a pas de vagues ! Venez boire un verre ! ».

Adieu Roger !

Maurice CHAZALET et Michel LETRÔNE

Pensée du jour d'un grand maître du Tao/Kao : "**L'Argument t'ouvrira toujours la voie impériale** ..." d'Alexus-Confusius. A méditer sans modération. Olivier Venaut.

Les "[Parcours insolites en Rhône-Alpes](http://www.pointsdactu.org/article.php?id_article=920)" sont en ligne. Si le lien n'est pas cliquable, copiez-collez l'adresse ci dessous : http://www.pointsdactu.org/article.php?id_article=920

Le **gouffre Krubera-Voronja** - massif de l'Arabika (Caucase occidental) est prolongé par plongée jusqu'à -2190 m : siphon de 140 m et -45 - arrêt sur puits vertical noyé. Point bas à 66 m au-dessus du niveau de la mer. Une autre branche du gouffre est explorée jusqu'à -1250 m.

2^{ème} gouffre plus profond du monde, toujours dans le Caucase, suite à jonction de 2 cavités, système de 24 km et -1753 m.

D'après Spéléo 59 - septembre 2007.

La rencontre d'octobre d'Ornac des 13 et 14 octobre 2007 est en images ici :

<http://catherine.arnoux.club.fr/photo/karst/kars24.htm>

Communiqué par Jean-Yves Bigot

Dans **Courrier International n°886 - 25 au 30 octobre 2007** page 65 - rubrique Technologie Intelligences

TRANSMISSION • Une "radio" pour communiquer avec les spéléologues

La division espagnole de Siemens a mis au point un dispositif sans fil qui permet la communication souterraine par ondes radio.

Début août, la spéléologue belge Annette van Houtte, 49 ans, a fait l'objet d'un sauvetage spectaculaire, après être restée coincée pendant plus de quatre-vingts heures dans l'un des gouffres les plus profonds du monde, celui de la Pierre-Saint-Martin [dans les Pyrénées-Atlantiques, à la frontière entre la France et l'Espagne. La sortie de la cavité est située du côté espagnol, à Isaba, en Navarre]. Le travail des sauveteurs aurait été facilité s'ils avaient disposé d'un système de communication pouvant maintenir un contact permanent et fiable avec la surface - et le calvaire de la spéléologue aurait duré moins longtemps.

Annette van Houtte est restée plus de trois jours à 600 mètres de profondeur, par une température de 4 °C et une humidité de 100 %, jusqu'à ce que les efforts de 142 spécialistes, notamment des spéléologues et des mineurs, permettent de l'évacuer. Cet incident souligne le fait que depuis longtemps les spéléologues comme les mineurs souhaitent un système de communication entre surface et profondeur. La division Elasa de Siemens vient de lancer une telle technologie novatrice, capable de résoudre les problèmes de communication dans ce type de situation à haut risque. Baptisé Tedra (Through Earth Digital Radio Appliance), ce dispositif sans fil transmet la voix entre un milieu souterrain et la surface. Chaque appareil est constitué d'un matériel électronique d'émission-réception par radio et d'une paire d'électrodes qui s'insèrent dans le sol. Il suffit de fixer correctement les électrodes pour obtenir une communication totalement fiable, par ondes électromagnétiques, entre la surface et un point souterrain situé à plus de 1 kilomètre de profondeur, indépendamment des caractéristiques géologiques du terrain. D'un poids faible et de dimensions réduites, le Tedra est facile et rapide à installer, ce qui en fait un outil idéal pour les pompiers et les équipes spécialisées

dans le sauvetage de spéléologues et de mineurs. En outre, dans ces situations d'urgence, le système de communication ne perd pas en efficacité en cas d'éboulement.

Siemens pense que ce sera un outil indispensable pour les études géologiques, la prospection pétrolière, le déblaiement, le génie civil, le stockage de déchets dangereux, l'organisation d'expéditions... et pour éviter l'isolement en cas d'accident.

S. B. [ABC](#)

3 novembre 2007 - Dépollution de l'Aven Chazot, 3ème jour, de la première en perspectives ! les photos de la seconde journée disponibles sur :

<http://speleoressac.free.fr/cavites/chazot/20071103/> la topo de la cavité jusqu'alors disponible n'est désormais plus valable, le fond est maintenant descendu de plus de 5 mètres grâce à la détermination de tous les spéléologues qui se sont relayés sans relâche au fil de la journée. Plusieurs mètres cube ont été extraits avec une quantité très importante d'ossements, de sacs plastiques, d'objets en tout genre et d'un fusil encore dans sa housse, aussitôt expertisé par Jean-Marie Frossard. Autour d'une impressionnante concrétion, un groupe restreint de "nettoyeurs" des cavernes arrache des mètres cube de déchets du fond de la cavité. Correctement longés afin de prévenir tout risque d'effondrement, ils travaillent sur un monticule instable de déchets de plusieurs mètres de haut dans un environnement particulièrement exigü. A -55 m environ, ils pensent avoir ouvert une brèche vers une suite probable... mais la tâche reste encore immense avant de pouvoir s'y aventurer en toute sécurité. une troisième opération se profile sans doute pour le printemps. Ce soir, rdv sur France 3 Rhône-Alpes pour un reportage consacré à cette opération. tout le projet sur : <http://speleoressac.free.fr/cavites/chazot/index.htm> comptant sur votre visite l'équipe du club RESSAC et la Fédération Française de Spéléologie <http://speleoressac.free.fr> - <http://ffspeleo.fr/>

La spéléo sur la Pierre St Martin:

www.arsip.org
<http://mastroc.free.fr/>

Le numéro 6 de Géosciences, la revue du BRGM, vient de paraître. Il a pour thème "**Terre Virtuelle : les systèmes d'information géoscientifique**" et s'attache à montrer le rôle primordial joué par ces systèmes d'information en matière de recherche scientifique, d'aide à la décision pour l'aménagement, l'information et l'éducation des citoyens et pour la participation des différents acteurs aux processus décisionnels.

Au sommaire, 13 articles pour appréhender les différents apports de l'information géoscientifique à la connaissance géologique

- **Apport des Systèmes d'Information Géoscientifique à la connaissance géologique** (Patrick Ledru, BRGM)
- **What do you mean by « Semantics » of Geodata ?** (Prof. Dr Werner Khun, Institute for Geoinformatics, Université de Münster)
- **Produire la connaissance géologique en 3D : stratégie, perspectives** (Catherine Truffert et François Robida, BRGM)
- **Le numérique pour une nouvelle génération de cartes géologiques** (Dominique Jeanjou et Franck Hanot, BRGM)
- **La modélisation numérique : un outil majeur pour les risques naturels** (Evelyne Foerster, Hideo Aochi, Rodrigo Pedreros et Hormoz Modaresi, BRGM)
- **Bringing the sensor web together** (Mike Botts et Alex Robin, Université d'Alabama)
- **Architectures informatiques pour la simulation en géosciences** (Jean-François Méhaut, Professeur des Universités, Université de Grenoble)
- **Réalité virtuelle et augmentée pour le renouveau des géosciences** (Philippe Fuchs, Ecole des Mines de Paris et Jacques Vairon, BRGM)

- **La cartographie sur l'Internet au service du citoyen : un enjeu d'usages** (Marc Léobet, Ministère de l'Ecologie, du Développement et de l'Aménagement Durable)
- **L'information géographique, outil de modernisation de l'Etat** (Franck Mordacq, Direction Générale de la Modernisation de l'Etat)
- **The Inspire Directive** (Alessandro Annoni, Joint Research Centre, European Commission)
- **Geoscientists' Geospatial Web Requires Technology Convergence** (David Schell, Open Geospatial Consortium Inc.)
- **Les géor@pports : de la diffusion de données à la diffusion de services** (Francis Bertrand et Denis Bonnefoy, BRGM).

La revue « Géosciences » paraît deux fois par an. Le numéro 7 (double) qui sortira au printemps 2008 aura pour thème « A la découverte du patrimoine géologique de la France ».

Pour se procurer la revue « Géosciences » :

- **Téléchargement gratuit à partir du site Internet du BRGM :** <http://www.brgm.fr/publication.jsp>
- **Copie papier sur demande à partir du site Internet du BRGM au prix de 8 €.**

Bauges : jonction Prérrouge-Benoite

mél en date du 19 Nov 2007 de Martin Gerbaux

Il y a quelques années dans le creux de la Benoite, les explos du groupe Ursus dans l'aval des perles s'étaient arrêtées sur un laminoir où filait l'actif. Une corde avait été jetée dans le passage. Durant l'hiver 2006 Manu Tessanne (GUCEM - CAF Albertville) et Yan Tual (CAF Albertville) remontent dans Prérrouge (en post siphon) un affluent déjà connu, cassent au marteau la coulée de calcite qui marquait le terminus, et tombent sur une corde qui sort d'un laminoir impénétrable... Le 17 novembre, On (Maud Simonet-Bee (GUCEM), Dany Betz (GUCEM), Pascal Guinard (GUCEM), Martin Gerbaux (SGCAF) rentre par le creux de la Litorne pour rejoindre à pied sec (on ne s'est même pas mouillé les bottes à l'aller l'intersiphon S2-S3 de Prérrouge. La désobstruction est des plus humides et glaciales (juste un bas de neop en 3mm et un lycra en haut) et se fait avec un forêt de 120mm de long, la mèche de 470mm ayant été voilée durant le transport. Après 1m20 d'élargissement, je peux franchir l'obstacle (Laminoir "on n'est pas là pour enfiler des perles") et récupérer la corde ! On sort bien cassés à 4h du mat (TPST 19h), avec le froid et la neige qui ne nous incitent pas à traîner dehors... le réseau a maintenant un dénivelé de 857m (entrée de la Benoite = 1375m / point bas du siphon Loubens dans Prérrouge = 518m). Son développement doit dépasser les 45 km, mais il faudrait faire une synthèse sérieuse de tous les petits (ou gros) bouts de première qu'il y a eu ces deux dernières années dans la Litorne, le Pic Noir, la Benoite, le Goliath.

Communiqué par Xavier Robert.

Festival international du film de montagne du 28 novembre au 2 décembre 2007 Autrans – Isère – Massif du Vercors

Pour sa 24ème édition, le festival se mobilise autour de l'Année Polaire Internationale.

Devenu une référence en Europe, le Festival international du film d'Autrans a fêté ses vingt ans d'aventures en altitude...

Autrans a reçu les plus grands aventuriers, de Jean-Louis Etienne à Bertrand Piccard (auteur du tour du monde en ballon) en passant par le plus célèbre d'entre eux, Reinhold Messner.

Cette 24ème édition sera donc l'occasion de sensibiliser le grand public au rôle central que jouent les pôles dans les problématiques environnementales actuelles.

Stéphane et Daphné Victor, les enfants de Paul Emile Victor accompagneront le Festival dans cette démarche autour d'expositions, de rencontres-débats et de films.

Manifestation incontournable pour tous les passionnés et les professionnels de la production cinématographique internationale de montagne, elle offrira encore cette année une large sélection de films inédits et de nombreux temps forts.

Festival "off"

La 4^{ème} édition du festival off baptisé désormais « Les bobines de l'extrême » promet d'être décoiffante. Le parrain en sera Jean Marc Caron, vice-champion du monde 2007 de parapente en individuel et par équipe.

www.festival-autrans.com

Putain de C 2...

Arsip.explo@ est une longue corde sur laquelle le vieil Arsiénois à la retraite que je suis, a bloqué son Jumar usé. N'arrêtez pas d'écrire. Vos Mels sont toujours des petits plaisirs que je savoure avec délectation. Racontez encore. le Gouffre. Cette superbe jonction me rappelle...*aie !!!*... un arrêt à la cabane de Baticoch, après un récurage au torrent,... le chemin du camps du SC Gascogne, aux Llanos Carreras.. C'était avant les Partages, encore la Z... Nous avons avec les Poitevins, contre quelques melons de Lectoure, seule monnaie d'échange sur le Lapiaz, essoré une... peut être deux bouteilles d'un quelconque alcool frelaté de contrebande, ou bien un de ces petits vinos de mesa à 15° dont les bergers ont le secret et qui vous transforme le crane en moteur de Massey Ferguson un jour de labour. Un après midi, à l'ombre de nulle part, sous les tôles de cette cabane mythique qui me rappelle encore le frigo du "Pont de la Rivière Kwai".???! Dans un grand moment de lucidité, euphorie des senteurs de la Pierre, sous le regard goguenard du Soumcouy rigolard. *ouais!...d'accord...*, nous avons "DECIDE", les Poitevins par le haut, les Gascons par le milieu, *ça ne s'invente pas!* .. de nous retrouver à - 600 dans les Grandes Salles de la Z pour atteindre, ensemble, la Verna bis. Si je rajoute que l'on devait faire de grands signes avec des drapeaux, lors de notre jonction de peur, par la démesure des salles que nous rêvions, de nous croiser sans nous voir... qui va me croire? Je me marre. J'étais pas tout seul... certains se reconnaîtront. Avec l'aimable autorisation de Michel Lafitte - spéléo pendant 30 ans (depuis 1970) au SC Gascogne et toujours membre ARSIP depuis 1978.

Vu dans les abri-bus !

Le nouveau slogan de la F.F.S.

= Le slogan des dessous Triumph

« N'ayez plus peur du noir »

Aujourd'hui, suite à la construction imminente d'un tunnel routier, un réseau souterrain Lyonnais, d'origine romaine de plus de 7km de long, transformé par Vauban au 17^{ème} siècle lors de la construction des fortifications de Lyon se trouve en passe d'être partiellement détruit (réseau des Fantasques dit des « Arêtes de poisson »). Avec quelques associations de défenses et passionnés du patrimoine souterrain, nous luttons pour empêcher cette éradication silencieuse en demandant simplement à avoir un droit de regard sur les travaux à venir. Je me permets de vous contacter car vous êtes tous à différents titres des acteurs du patrimoine souterrain (spéléos, cataphiles, associations).

Nous avons besoin de votre aide pour faire aboutir notre mouvement et préserver le plus grand et le plus mystérieux réseau de galeries de Lyon.

Si notre démarche vous semble d'un quelconque intérêt, aidez nous :

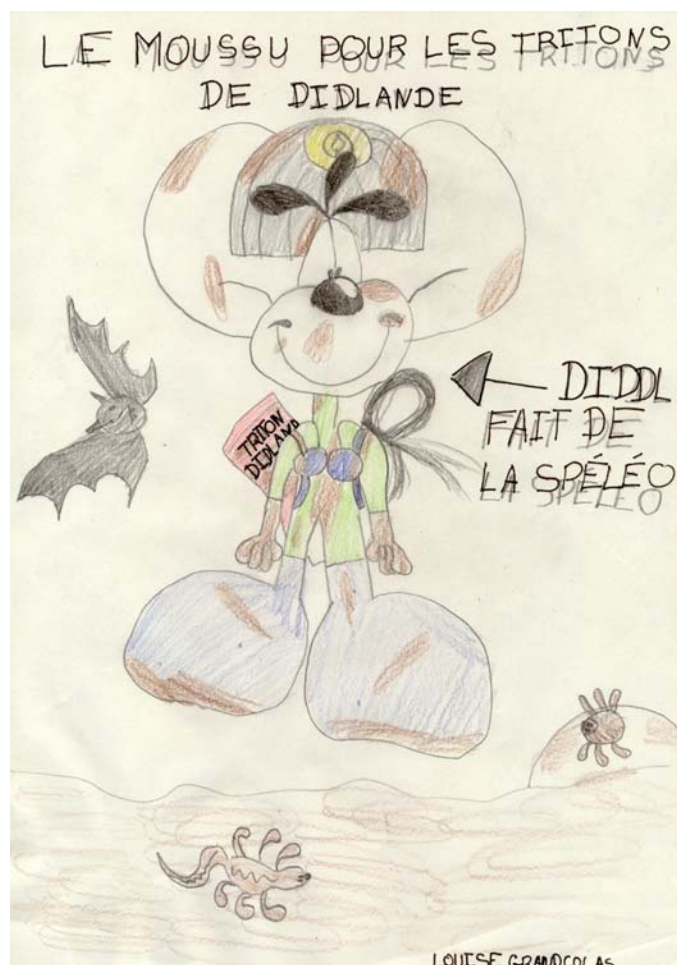
-En venant signer la pétition de soutien à notre action, sur le site créé à cet effet, qui retrace, plus complètement que mon message ne saurait le faire, l'historique de ces souterrains.

<http://aretedespoisson.free.fr/>

-en diffusant ce message sur vos sites internet ou en intégrant une bannière prévue à cet effet :

<http://aretedespoisson.free.fr/bandeau/bandeau.html>

Communiqué par tristan.guedel@laposte.net



Le prochain congrès régional Rhône-Alpes se déroulera **les 29 et 30 mars prochains en Savoie** et plus précisément à Aillon le Jeune. Ce village situé au cœur du massif des Bauges et à proximité de réseaux parmi les plus importants du département, est bien connu des spéléos puisque il a déjà accueilli plusieurs congrès. Mais depuis, le paysage souterrain a bien évolué et les explorateurs savoyards, bien que discrets, ont accumulé les découvertes. En plus des réunions statutaires, ce nouveau congrès sera donc l'occasion de présenter le résultat de leurs travaux, mais aussi ceux de tous les clubs de la région.

Un site Internet sur l'organisation de la manifestation est en cours d'élaboration et nous communiquerons l'adresse dans les prochaines semaines.

L'équipe d'organisation du CDS 73